

Va, pensiero

(G. Verdi)

Va, pensée, sur tes ailes dorées
Va, pose-toi sur les pentes, sur les collines,
Où embaument, tièdes et suaves,
Les douces brises du sol natal !

Salue les rives du Jourdain
Les tours abattues de Sion ...
Oh, ma patrie si belle que j'ai perdue !
Ô souvenir si cher et si fatal !

Harpe d'or des devins fatidiques
Pourquoi pends-tu, muette, aux branches du saule ?
Ranime dans nos cœurs les souvenirs
Parle-nous du temps passé !

Ou bien, similaires au destin de Solime,
Fais entendre quelques tristes plaintes,
Sinon, que le Seigneur t'inspire une harmonie
Qui nous donne le courage de supporter nos souffrances !

« [Va, pensiero](#) » est l'un des chœurs de musique lyrique les plus connus.
Dernier numéro (n° 11 - Acte 3 scène 2) de la troisième partie du [Nabucco](#) de
[Giuseppe Verdi](#) (1842) qui évoque l'épisode biblique de l'esclavage des Juifs à
Babylone. Il est chanté par les Hébreux, enchaînés, contraints de travailler sur
les rives d'Euphrate.

En panne d'inspiration, écrasé par les coups du destin, effondré, seul, au bord
du suicide (ses deux enfants puis sa femme meurent à quelques mois
d'intervalle), le compositeur est au bord du gouffre lorsqu'on lui confie le livret
de ce qui va devenir... Nabucco.

Durant les répétitions, tout le personnel de la Scala est comme électrisé.
Chacun perçoit que c'est un tournant de l'histoire de l'opéra qui se dessine.
Seul Verdi demeure sombre, comme si l'intérieur de son corps était vidé.
Mais ce sera un triomphe qui sera le même à la deuxième représentation, puis
aux suivantes. Prévu pour huit représentations, Nabucco en atteindra 57 en
trois mois : record absolu et inégalé pour la Scala !

«Ma carrière a vraiment commencé avec Nabucco», dira-t-il quelques années
plus tard. Après le terrible fiasco de « [Un jour de règne](#) » près de deux ans
plus tôt, c'est un règne de près de soixante ans, jusqu'à sa mort en 1901, qui
débute pour Verdi.